

MACFARLANE, S. Neil. *Action humanitaire et maintien de la paix : Rapport de la conférence/ Peace Support Operations and Humanitarian Action : A Conference Report*. Halifax, Centre for Foreign Policy Studies, 1998, 92 p.

Manon Tessier

Volume 30, numéro 3, 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704065ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704065ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Tessier, M. (1999). Compte rendu de [MACFARLANE, S. Neil. *Action humanitaire et maintien de la paix : Rapport de la conférence/ Peace Support Operations and Humanitarian Action : A Conference Report*. Halifax, Centre for Foreign Policy Studies, 1998, 92 p.] *Études internationales*, 30(3), 617–617.
<https://doi.org/10.7202/704065ar>

CONFLITS ET MAINTIEN
DE LA PAIX

**Action humanitaire et maintien de
la paix : Rapport de la conférence/
Peace Support Operations and
Humanitarian Action : A
Conference Report.**

MACFARLANE, S. Neil. *Halifax, Centre
for Foreign Policy Studies, 1998, 92 p.*

En matière de maintien de la paix, l'année 1993 aura été une date charnière en raison du développement quantitatif, de l'expansion géographique et de la diversité des tâches attribuées aux OMP (opérations de maintien de la paix). Les conséquences de cette surexploitation des OMP ont été analysées dans une littérature abondante principalement axée sur l'étude de cas spécifiques. Peu d'ouvrages ont abordé de façon systématique les leçons à tirer du maintien ou de l'imposition de la paix contemporains.

Ce petit livre s'inscrit dans ce dernier courant de littérature et de réflexion. Il présente le rapport d'une conférence sur l'action humanitaire et le maintien de la paix qui s'est tenue au Canada en 1997. En choisissant de ne pas présenter l'intégralité des actes de cette conférence, l'éditeur a fait un choix délibéré : retenir la quintessence des propos et présenter les résultats des discussions sous forme plus thématique. Cette décision offre les avantages et les inconvénients qu'on peut facilement imaginer. Le lecteur doit donc s'attendre à des conclusions générales sur le concept d'humanitarisme, le niveau de coordination entre les organisations civiles et militaires sur le terrain, le problème de l'impartialité en zone de conflit et la sélectivité de l'intervention de la commu-

nauté internationale dans un conflit. Il s'agit de problèmes complexes difficiles à cerner en quelques lignes et si on peut saluer le travail de synthèse réalisé par le rapporteur, on peut cependant s'interroger sur l'utilité d'un tel rapport sans la publication subséquente d'un ouvrage plus substantiel pour le compléter et raffiner la réflexion à peine esquissée dans ce livre.

Voilà donc du travail en perspective pour l'éditeur et les responsables de ce projet. Espérons toutefois que ce travail futur sera plus soigné au niveau de la mise en page. La version française contient en effet une multitude de fautes typographiques, doublons (pp. 36 et 38), mastics (p. 44) et d'erreurs grammaticales, de traduction ou d'anglicisme (groupe de travailles, p. 34 ; gap clair (p. 19), réfugiés et personnes déplacés [sic] intérieurement, p. 32). On se demande aussi pourquoi la liste des abréviations en français contient 13 mots en français et 8 en anglais, si le texte des deux versions est identique ? Une mise en page aussi bâclée est inexcusable quel que soit le sujet traité, et dans ce cas-ci le résultat final laisse d'autant plus songeur que l'action humanitaire et le maintien de la paix méritent considération, sérieux et professionnalisme.

Manon TESSIER

*Chargée de recherche,
Institut québécois des hautes études
internationales, Québec*